

Comptes rendus bibliographiques

Yves-Pascal CASTEL, Denise DUFIEF-MOIREZ, Jean-Jacques RIOULT et al., *Dictionnaire des poinçons de l'orfèvrerie française. Les orfèvres de basse Bretagne*. Rennes, Association pour l'Inventaire de Bretagne, 1994, 21 x 27 cm, 508 p., 987 ill. en noir, 16 planches en couleurs, carte. (Cahiers du patrimoine, n° 37).

De l'au-delà, Pierre-Marie Auzas doit se réjouir de voir publier cet ouvrage, lui qui fut le premier à donner une étude d'ensemble sur l'orfèvrerie religieuse bretonne (1). Il peut mesurer le travail accompli pour compléter son œuvre depuis quarante ans, par Pierre Thomas-Lacroix, par René Couffon, par Yves-Pascal Castel et par les chercheurs de l'Inventaire régional de Bretagne.

Après *Les orfèvres de Nantes* publiés par l'Inventaire des Pays-de-la-Loire en 1989, voici que *Les orfèvres de basse Bretagne* viennent ajouter une nouvelle pierre à l'édifice, en attendant «une publication à venir [qui] présentera l'orfèvrerie de Rennes et de son ressort monétaire en haute Bretagne et proposera une série d'observations générales synthétiques sur l'orfèvrerie bretonne» (p. XIII).

Le tableau statistique de ce volume est impressionnant : 550 orfèvres, dont 1 100 pièces ont été recensées par l'Inventaire, 500 poinçons identifiés, 364 œuvres faisant l'objet d'une notice accompagnée d'une photographie. Pour prendre la mesure de l'avancée de la recherche depuis une génération, il n'est que de relire ce qu'écrivait Pierre-Marie Auzas en 1955 : «Avant 1914, il y avait 70 pièces d'orfèvrerie religieuse classées en Bretagne, dont 42 dans le Finistère. De 1914 à 1940, 35 pièces furent classées parmi les monuments historiques. A la suite de mes prospections personnelles en 1953, 192 pièces nouvelles ont pu être inventoriées, dont 120 dans le Finistère» (2).

(1) P.-M. AUZAS, *L'orfèvrerie religieuse bretonne*, Paris, Picard, 1955, in-4°, 157 p., ill.

(2) Id., *ibid.*, p. 7.

Une substantielle introduction, dont la première partie est due à Denise Dufief-Moirez, expose l'historique de l'orfèvrerie de basse Bretagne depuis le XI^e siècle jusqu'à la Révolution française, détaillant «la lente mise en place des institutions» et soulignant «la relation directe [...] entre le travail des métaux précieux, or et argent, et le monnayage, lequel relève d'un droit princier, *a fortiori* régalien». D'où, à travers les siècles, l'importance des hôtels des monnaies de Rennes et de Nantes dont dépendent juridiquement, à la fin de l'Ancien Régime, toutes les jurandes de Bretagne (celles des diocèses de Rennes, Dol, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Tréguier et Saint-Pol-de-Léon pour Rennes ; celles de Vannes et de Quimper pour Nantes).

D'excellentes précisions sont fournies sur la clientèle, variable selon les époques, les dévotions, les besoins, sur la condition des orfèvres et les diverses formes de groupement du métier (confrérie, communauté, jurande). C'est l'occasion aussi de rappeler qu'«une majorité d'orfèvres [...], après les ruptures engendrées par la Révolution, n'exerceront plus qu'une activité progressivement en déclin au XIX^e siècle» (p. XXVIII).

Jean-Jacques Rioult présente ensuite les œuvres conservées, précisant que les quelque «1 100 pièces repérées ne sont [...] que le pâle reflet de ce qui a pu exister» après les destructions révolutionnaires. Et pourtant, ajoute-t-il, «le fonds d'orfèvrerie bas breton demeure l'un des plus importants de France par son ancienneté, sa qualité et sa diversité» (p. XXIX).

Le premier chapitre est consacré aux «villes et communautés d'orfèvres», chacune d'elles faisant l'objet d'un historique suivi de la liste des orfèvres répertoriés et d'un tableau chronologique des poinçons de communauté et de marque. La présentation est très claire, la consultation aisée : sans doute l'aurait-elle été encore plus si les villes avaient été classées par ordre alphabétique continu et non par juridiction, mais il s'agit là d'un inconvénient mineur. La datation des objets est rendue aisée par les tableaux chronologiques de poinçons, très clairement photographiés. Une relecture attentive aurait dû permettre cependant d'éviter des interversions : les poinçons propres à toute la Bretagne (en 1775 et 1781) ne sont pas donnés dans l'ordre de la notice qui les accompagne, les poinçons 2 et 3 étant intervertis (erreur répétée aux pages 10, 19, 20, 28, 38 et 57). De plus, le poinçon de décharge représentant une branche de laurier et une palme est figuré à l'envers, le nœud liant les deux branches devant se trouver en bas. On peut s'étonner aussi de retrouver aux pages 55, 56 et 62 la même photographie d'un poinçon de décharge à des dates différentes, à Morlaix et à Saint-Pol-de-Léon. Même si ce poinçon n'a pas changé, en bonne

rigueur, il fallait reproduire des poinçons exécutés aux diverses dates et dans chacune des deux villes.

Le «dictionnaire des orfèvres et de leurs poinçons sous l'Ancien Régime» (suivi d'une liste des fabricants marchands au XIX^e siècle) constitue la deuxième partie de l'ouvrage. Les notices, particulièrement détaillées, donnent le(s) poinçon(s) de chaque orfèvre, puis une biographie chronologique, les sources consultées et la bibliographie, enfin les œuvres repérées ou attribuées. Beaucoup de ces notices sont l'œuvre d'Yves-Pascal Castel, qui avait publié celles qui concernent les orfèvres du Léon et de la Cornouaille dans l'ouvrage *Artistes en Bretagne* (3) édité par la Société archéologique du Finistère en 1987. De nouveaux noms sont apparus, des lacunes ont pu être comblées, des erreurs rectifiées : ainsi les incertitudes qui planaient sur François de Saint-Aubin (un seul et non plus deux orfèvres de ce nom) semblent levées. En revanche, le problème des Lapous, à Morlaix, ne semble pas près d'être résolu : il y a quatre personnages de ce nom dans les registres paroissiaux ! Les recherches menées dans les archives ont apporté beaucoup de renseignements nouveaux : il y aura pourtant encore de quoi découvrir... Ainsi ne trouve-t-on pas dans ce dictionnaire Guillaume Henry, orfèvre à «Locronan» (comprendre Saint-Renan), signalé en 1610 dans les registres paroissiaux de La Forest-Landerneau, où il «dore et accommode et renouvelle» la croix d'argent de l'église Saint-Ténéan, pour la somme de 26 écus. On n'y trouve pas non plus Goulven Le Gall, compagnon orfèvre à Morlaix, qui travaille chez Le Goff (Jean-Pierre ou Paul ?), maître orfèvre, et qui a laissé sa trace en 1779 dans la liasse [22] B 4657 des Archives départementales du Finistère, etc.

Le morceau de choix est le «catalogue des œuvres, XIII^e-XIX^e siècle», qui occupe pas moins de 200 pages. La présentation de 364 œuvres, soit à peu près le tiers des œuvres repérées, est remarquable par sa qualité, et le choix tout à fait propre à donner une idée approfondie de l'art des orfèvres bas-bretons. Les notices sont disposées dans l'ordre chronologique, sans doute pour ne pas reprendre la présentation thématique classique et pour permettre d'étudier l'évolution des formes, des décors, des techniques. L'idée est judicieuse, mais comporte un inconvénient : pour retrouver un orfèvre ou une œuvre, le lecteur devra feuilleter tout le livre, parfois longuement, sans être aidé par un index (p. 433-439) qui ne renvoie pas aux noms d'orfèvres ! Ajoutons au passage qu'il n'y a pas du tout d'index des noms de lieux, ce qui n'est pas très sérieux dans un ouvrage de cette qualité.

(3) Y.-P. CASTEL, T. DANIEL, G.-M. THOMAS, *Artistes en Bretagne. Dictionnaire des artistes, artisans et ingénieurs en Cornouaille et en Léon sous l'Ancien Régime*, Quimper, Société archéologique du Finistère, 1987, in-4°, 364 p., ill.

Puisqu'il fallait faire un choix, les objets présentés le sont dans des proportions variables selon les époques et les lieux. Du Moyen Age et de la Renaissance, à peu près toute la production connue figure dans le catalogue (43 objets pour le bas Moyen Age, 55 pour la Renaissance) ; le xvii^e siècle a droit à 72 notices, le xviii^e occupant tout le reste (mis à part 5 objets du xix^e siècle), soit plus de la moitié. Géographiquement, le département du Finistère se taille la part du lion avec 203 objets (soit plus de 55 %), loin devant le Morbihan (51 objets), les Côtes-d'Armor (30), le reste provenant de musées ou de collections particulières. On peut s'interroger sur les raisons de cette répartition : le catalogue de Pierre Thomas-Lacroix comporte 453 numéros pour le Morbihan (4)...

Une bibliographie, les sources dépouillées (il y aura sûrement encore beaucoup de découvertes à faire dans les séries judiciaires d'Ancien Régime des Archives départementales), des documents originaux sont publiés en annexe (mais dans le corps de l'ouvrage sont faits des renvois à des documents qui ont été supprimés à l'impression !), ainsi qu'un «tableau des initiales des prénoms et noms des orfèvres d'Ancien Régime» (théoriquement destiné à pouvoir identifier des orfèvres dont on ne possède pas le poinçon : mais pourquoi y avoir fait figurer les initiales des compagnons, alors que l'on sait bien que ceux-ci n'ont jamais eu de poinçon ?).

Enfin, l'ouvrage se clôt sur un index très incomplet, nous l'avons dit : il ne comporte ni les noms d'orfèvres, ni les noms de lieux, ce qui rend les recherches sur un objet, un personnage ou une commune particulièrement longues. Pour un ouvrage d'une telle qualité scientifique, c'est incompréhensible.

Ces critiques ne sauraient cacher le plaisir que pourra retirer l'amateur et l'intérêt que trouvera le spécialiste à la consultation de ce beau livre. L'excellence des photographies, la pertinence de l'analyse des œuvres, la nouveauté de beaucoup de notices biographiques, la commodité d'identification des poinçons, l'exhaustivité des références bibliographiques font de ces *Orfèvres de basse Bretagne* un ouvrage de référence qui mérite de figurer en bonne place dans la bibliothèque du Breton cultivé. Il faut savoir gré à l'Inventaire régional en général et à l'abbé Yves-Pascal Castel en particulier d'avoir mis à la disposition des chercheurs un si beau corpus de l'orfèvrerie de basse Bretagne.

Tanguy DANIEL

(4) P. THOMAS-LACROIX, *Bretagne. Orfèvrerie des églises du Morbihan (œuvres bretonnes, angevines, parisiennes)*, Malestroit, Imprimerie moderne, in-8°, 1977, 215 p., ill.